



L'IRIS

Vol. III, no 2

Association des retraités du Jardin botanique de Montréal 22 septembre 2012
4101, Sherbrooke Est – Montréal (Québec) H1X 2B2

Le conseil d'administration de l'ARJBM 2011-2012

Président
Maurice Beauchamp
Surintendant et
Arboriculteur en chef

Vice-président
Normand Rosa
Gérant des
collections horticoles et
aquatiques au Biodôme

Trésorière
Lise Miron
Agente en ressources
financières

Secrétaire temporaire
Lucille Savoie
Assistante botaniste

Administrateur
Percy Hogue
Horticulteur

Administrateur
et secrétaire du volet
historique
Jacques Lafrenière
Chef de section et Gérant
de la région nord

Directeur du volet
historique
Jean-Pierre Bellemare
Assistent à la diapotheque

Président sortant
Jean Wergifosse
Horticulteur

Le mot du président de l'ARJBM



Maurice Beauchamp

Le conseil d'administration de l'ARJBM, dûment élu l'an passé, a le plaisir de présenter les grandes lignes de son bilan de l'année 2011-2012.

C'est donc dès l'automne 2011, que le c.a. de l'ARJBM, dès son nouveau mandat, a collaboré avec les responsables du Jardin botanique dans le but de mettre sur pied « **Le marché de Noël** »

Cet évènement fut un succès pour notre association. Voilà qu'en décembre 2012 le projet reprendra et les organisateurs du Jardin reviennent à l'idée d'un marché de Noël quelque peu traditionnel.

Je vous confirme que l'ARJBM y prendra part encore cette année. Comme c'est la tradition, nous demanderons la participation de nos membres pour assurer une présence au kiosque de Noël.

Puis, suite à notre sondage maison, nous avons offert d'autres activités qui ont également connu du succès.

En mai, le **Rendez-vous horticole** fut un projet gagnant avec la participation d'un grand nombre de bénévoles et des recettes satisfaisantes.

La visite d'un quartier de Montréal

En juillet, la **Visite d'un quartier de Montréal** avec un guide professionnel nous a fait découvrir l'histoire, l'architecture et les grands personnages du Plateau Mont-Royal. Quelle visite ! C'était, aux dires de tous, des plus intéressants.

Le tout s'est poursuivi au restaurant du parc La Fontaine avec un repas sous les tilleuls. Notez que c'est un très bon resto au niveau qualité-prix. Sans conteste, l'activité du 30 août dernier fut également très intéressante et très agréable avec la visite de « **Les Arrières du décor** » et le **souper communautaire** en compagnie des retraités et des employés du Jardin botanique.

En plus de partager un succulent repas dans une ambiance champêtre, les retraités ont eu l'opportunité de visiter trois sites : l'Alpinum, les services techniques et le Centre sur la biodiversité. Nous sommes confiants que cette activité aura permis de solidifier les liens déjà existants et d'en créer de nouveaux.

C'est ainsi que l'année 2011-2012 s'achève.

Toutefois, l'avenir nous réserve de belles surprises puisque l'ARJBM est en plein essor avec la venue des nouveaux retraités très jeunes et pleins d'énergie. De ce fait, nous prévoyons diversifier encore plus largement nos activités afin de répondre adéquatement à tous et ce, dans tous les domaines culturels. Nous vous invitons à communiquer avec votre association pour faire part de vos suggestions et commentaires, soit à admin@arjbm.ca.

En terminant, nous vous souhaitons une bonne (suite p. 2)

Inauguration de la salle André-Bouchard au Centre sur la biodiversité



André Bouchard Centre sur la biodiversité

Le 12 juin dernier, c'est en présence du maire de la Ville de Montréal, M. Gérald Tremblay, accompagné du recteur de l'Université de Montréal, M. Guy Breton, de M. Charles-Mathieu Brunelle, directeur général de l'Espace pour la vie, de M. Gilles Vincent, directeur du Jardin botanique de Montréal, des membres de la famille de M. André Bouchard et de nombreux autres invités, que fut inaugurée la salle d'exposition André-Bouchard.

Pour le directeur du Jardin botanique M. Gilles Vincent, « le choix du nom d'André Bouchard était un incontournable pour nommer la salle d'exposition du Centre sur la biodiversité, puisque ce grand rassembleur a forgé la crédibilité scientifique du Jardin botanique et l'a propulsée au-delà de nos frontières. »

De plus, les dignitaires et les membres de la famille de M. Bouchard ont participé au dévoilement de la stèle portant le nom du grand scientifique, biologiste, écologiste et communicateur, décédé subitement en 2010.

Monsieur André Bouchard a mené une carrière de professeur titulaire et chercheur au Département des sciences biologiques à l'Université de Montréal. Aussi, il a été conservateur au Jardin botanique pendant plus de 20 ans en plus d'être le co-fondateur des Amis du Jardin botanique. Monsieur Charles-Mathieu Brunelle résume bien l'apport de M. Bouchard en affirmant que : « C'est grâce à des scientifiques comme André Bouchard que l'Espace pour la vie est aujourd'hui considéré comme une référence internationale en matière de biodiversité avec ses quelques 250 chercheurs associés et étudiants qui contribuent au rayonnement de Montréal. »

SOMMAIRE

Le mot du président

Maurice Beauchamp p. 1

L'inauguration de la salle André-Bouchard p. 2

Le volet historique –

L'informatique / Jacques Lafrenière p. 3

Le témoignage d'expert / Palmer Johnson p. 4

L'ARJBM aux aguets –

Visite d'un quartier de Montréal p. 5

Les activités de l'ARJBM –

Le Rendez-vous horticole p. 6

Le volet historique –

Bons souvenirs de notre ami Roger Sicotte /

Jean-Pierre Bellemare p. 8

Le Camp de base – 1000 jours pour la planète. p. 8

Les sites à visiter p. 8

Le mot du président (suite)

rentrée automnale. Nous vous attendons en grand nombre le samedi 22 septembre prochain à l'amphithéâtre du Centre sur la biodiversité pour l'assemblée annuelle et un repas traditionnel

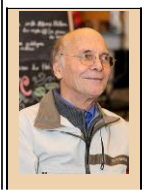
Maurice Beauchamp, Président de l'ARJBM

« C'est la terre qui
garantit les résultats »

savaria

Sans frais 1-877-728-2742

www.savariaaltee.ca



Le volet historique

Jacques Lafrenière

Informatique (Histoire)

Les premiers ordinateurs avec lesquels j'ai pu travailler ont été le TRS 80 de Radio snack devenu la Source aujourd'hui, le Commodore Vic 20 qui utilisait un protocole IBM et enfin mon premier ordinateur personnel le Apple IIe. Lancé par le célèbre Steve Job, je l'ai obtenu de la Maison de l'Ordinateur de Laval dirigé par un Monsieur Grenier.

On est en mars 1981, au Jardin Botanique, on vient de réaliser les Florales Internationales avec notre patron M Pierre Bourque. À l'époque j'étais Chef de section aux Serres Louis-Dupire. Je fais beaucoup d'écriture, de radio et de télévision. Un point très important est aussi que Professeur à l'école d'horticulture Louis-Riel, j'ai droit à une réduction automatique de 10%, une politique commerciale d'Apple qui est resté longtemps en force.

Il faut dire qu'à l'époque, un ordinateur ce n'était pas donné. À titre de comparaison, une auto Oldsmobile Delta Royale toute équipée achetée en 1976 valait environ \$4,500.00. Il en fallait davantage pour un ordinateur et périphériques. Le coût était de plus de \$5,000 en tout. Soit \$2,000 pour l'ordinateur, \$200 chacun, pour les deux tourne-disques externes (Disques mous) en anglais floppy Disks, un écran et surtout une imprimante à points, la nouvelle DMP (pour Dot Matrix Printer) le sigle DOT pour Disk Operating Typewriter au coût de \$2,000.00. Au tout début des ordinateurs, on parlait de DOS pour dire Disk Operating System qui est devenu par la suite en français le système d'exploitation. Les premiers ordinateurs n'avaient pas de disque dur. Il fallait commencer par faire lire sur des disques mous, les premiers programmes d'opérations qui étaient en usage. Au tout début, les TRS-80 ont aussi utilisé les cassettes, les mêmes qui servaient à enregistrer de la musique pour copier les programmes. L'octet, l'unité de mesure de la puissance était un ensemble de huit interrupteurs qui pouvaient être ouverts ou fermés. Le nouveau Apple IIe avait 128 K soit 128 mille octets. La logique était la base et on la retrouvait partout; les programmes étaient des logiciels.

Le terme anglais de Booting (mettre ses bottes) était le protocole de départ de l'ordinateur. Ensuite on se servait surtout de deux programmes, un de traitement de texte appelé Le Rédacteur. Je me souviens qu'avant de faire imprimer un texte, il fallait donner une série de commande à l'imprimante qui commençait par un point. Par exemple .NP voulait dire sauter à une nouvelle page.

L'ancêtre du Lotus d'aujourd'hui, un programme de "Data" qui pouvait faire des opérations sommaires comme d'additionner une colonne de chiffres en plaçant un code en dessous d'une liste de plusieurs pages. Il aurait été programmé par un professeur d'informatique avec ses élèves, son nom: Le Visicalt. Avant d'arriver à Lotus, on est passé par plusieurs programmes du genre qui faisait aussi des dessins et même de la peinture comme Mac Paint et Mac Draw et aussi Claris pour Mac et IBM.

J'ai pris ma retraite en mai 1985 et je n'ai pas pu utiliser les premiers ordinateurs personnels qui venaient de rentrer parce qu'il aurait fallu que je suive un cours. Ce n'est pas que la Ville de Montréal était en retard. C'était à l'époque une façon de faire qui était assez généralisée. Qu'on parle des caisses populaires, des banques et grosses entreprises, on croyait que l'avenir était d'avoir de très gros ordinateurs reliés ensemble par des terminaux qui pouvaient être placés dans les différents bureaux. Celui de la Ville occupait pratiquement tout le deuxième étage de l'édifice du marché Bonsecours. Il fallait aussi une température constante, un humidité. Ses premières tâches ont été de faire la paye des employés avec des chèques imprimés par de grosses imprimantes qui pouvaient aussi imprimer toutes sortes de documents et même assez grands comme des Work Sheet pour étudier les budgets.

À ma dernière journée de travail avant ma retraite, M. le Maire Jean Drapeau m'a convoqué à son bureau pour me remettre une médaille. Voici la photo en date du 3 mai 1985



Le maire Jean Drapeau et l'auteur du texte

Jacques Lafrenière

Témoignage d'expert

Palmer Johnson, retraité
Ex-gérant des serres, au Jardin botanique de Montréal, pendant plus de 34 ans

Pendant la guerre j'avais 12 ou 13 ans ...

Dans mon patelin, un litige s'était créé entre deux personnes influentes du village ⁽¹⁾ à cause d'un barrage (une « dam ») que l'une d'elles avait construit sur un ruisseau. Quelques années plus tard, l'autre prétendait que le ruisseau avait grossi, ce qui noyait ses terres à chaque printemps et avait pour effet de retarder les semailles, de diminuer ses récoltes et même de les compromettre.

Comme c'était la coutume du temps, l'engueulade passée, on s'est vite retrouvé en cour afin de savoir qui paierait les dommages ? L'accusateur prétendait que la construction de la « dam » avait été la cause de l'inondation. Par contre, d'autres doyens, de mémoire d'homme, prétendaient avoir vu au printemps le ruisseau déborder et noyer les terres environnantes avant la construction du barrage. Mais comment avoir des preuves irréfutables... sinon le oui-dire des aînés ?

C'est alors que l'un des belligérants pensa au Jardin botanique de Montréal. Là, il y aurait possiblement un expert qui pourrait « peut-être » apporter une preuve incontestable. De quelle façon ? Personne ne le savait. Le frère Marie-Victorin attira l'un de ses confrères, le frère Rolland-Germain, une « éminence grise » du temps, à venir faire une expertise.

Je fus témoin de l'incident

Le frère se promenait à flanc de montagne à la recherche d'un indice. Les nombreux curieux qui le surveillaient se demandaient bien ce que le frère pouvait bien chercher à cet endroit. La crue des eaux n'était pas montée si haute que ça au printemps ! Après quelques heures de recherche, le frère Rolland a ramassé trois ou quatre herbages et s'en est allé. Les curieux sont restés bouche bée, la pipe à la main.

Coup de tonnerre au village ! Après quelques semaines, c'était la fête à l'un des hôtels. Celui qui avait construit la « dam » avait gagné son procès, envers et contre tous. Mais chacun se demandait : « Qu'est-ce que le frère avait bien pu dire au juge pour convaincre la cour sans l'ombre d'un doute ? »

Plus tard, au début des années '50, je suis devenu étudiant au Jardin botanique, où par la suite j'ai eu l'immense plaisir d'y travailler comme gérant des serres pendant 34 ans. J'ai également eu le ravissement de côtoyer le frère Rolland. Un jour qu'il circulait dans le corridor de l'Institut botanique de l'Université de Montréal au Jardin botanique, je lui rappelai l'incident de la « dam ».

En riant il me répondit :

« Étiez-vous là ? Ça fait longtemps. »

« Oui ! Oui ! Je m'en souviens ! »

« Il y avait autant de monde qui me suivait qu'à une procession, de dire le frère. »

« Alors frère à mon tour, je vous pose la question, parce que moi aussi ça m'a intrigué. Que diable ! Quel objet mystérieux avez-vous rapporté pour museler tous les avocats de la cour ? »

« Ce fut très simple, me répondit-il, et tu l'apprendras dans tes cours plus tard. J'ai rapporté quelques souches et cormes d'iris versicolores ».



Cette plante qui pousse dans les marécages ou aux abords des cours d'eau produit des semences qui flottent. À l'automne, elles se répandent sur le sol. Et au printemps suivant, si l'eau du marais se gonfle, elle amène les semences d'iris, lesquelles s'échelonneront tout autour du marais. Lorsque les eaux se retirent, les semences d'iris prennent racines, créant ainsi à chaque année une lignée d'iris. Il est facile par la suite de déterminer la crue des eaux de chaque printemps; les iris poussent en paliers.

« Alors moi, de dire le frère, j'ai cherché plus haut dans la montagne afin de trouver des traces d'iris. À ma surprise, j'en ai trouvé qui auraient été transportées par la crue des eaux printanières bien avant la construction du barrage. Ce fut aussi simple que ça. Ce n'est pas sorcier, tu vois ! ».

Alors vous voyez, les aînés avaient raison : l'eau était déjà montée plus haut bien avant le barrage. Plusieurs années plus tard au village, les anciens adossés au comptoir du magasin général racontaient aux plus jeunes comment un frère « magicien » avait renversé les témoignages des avocats de la cour. Comment il aurait établi sans l'ombre d'un doute l'authenticité des faits.

C'est ainsi que le frère Rolland-Germain est entré dans la légende de mon village. Quelle histoire... Je me suis cru en culotte courte à bicyclette à 12 ans. Cela, je crois, m'a permis de rajeunir de 10 ans !

. Cela, je crois, m'a permis de rajeunir de 10 ans,

Palmer Johnson

(1) La municipalité d'Huberdeau dans les Laurentides.

ARJBM aux aguets...

Visite d'un quartier de Montréal

Le mardi 10 juillet 2012, 9 h 30, un groupe de l'ARJBM s'était donné rendez-vous à la station de métro Mont-Royal. Lors de cette belle journée ensoleillée, chacun s'était muni de sa bouteille d'eau et de bons souliers; les marcheurs étaient fébriles à l'idée de sillonner ce quartier.

Une fois aux mains de notre guide, l'objectif sera de nous rendre jusqu'au parc La Fontaine où, il faut compter 1 h 30 de marche, en nous arrêtant ci et là, devant des architectures, des maisons, des cours intérieures et des arbres centenaires.

Notre éclaireur, monsieur Fernand Lafleur, dirigeait le groupe à travers les rues et ruelles du quartier pour nous montrer tantôt un balcon, un escalier, un vitrail et tantôt nous décrire la quotidienneté des gens qui habitaient le quartier à différentes époques.

Les explications historiques pleuvaient sur la petite histoire de ce quartier et intriguaient tous les participants. Notre cicérone y rajoutait même son vécu qui, à grand renfort de rires, nous captivait et nous impressionnait. Puis notre mentor nous promena dans le temps; nous y avons vu passer des parades commerciales de l'avenue du Mont-Royal, en plein été. Nous avons vu changer les façades des habitations et les immigrants s'installer puis ouvrir un commerce.

Enfin, avec des photos en noir et blanc, notre accompagnateur nous fit découvrir l'avenue du Mont-Royal au temps où défilaient les chevaux, les colporteurs, les commerçants, les charrettes de pierres provenant des différentes carrières des alentours qui allaient lentement, comme des tortues, en direction du nouveau couvent ou de la nouvelle église. Un dernier arrêt devant la maison de la rue Fabre, celle de l'auteur Michel Tremblay.

Oui ! À cette époque, le temps s'arrêtait et les gens ordinaires vivaient heureux, mais isolés dans leur quartier.

La visite prit fin au parc La Fontaine. Notre guide en profita pour nous tracer, à grands traits, l'histoire du parc. La grande virée aboutit au restaurant Espace La Fontaine pour le plaisir de tous.

Tous les membres de l'ARJBM étaient satisfaits de leurs péripéties sur le Plateau.

Un participant N.M.



Attentifs aux moindres faits



Le dîner se prenait, à l'extérieur sous les tilleuls, au resto « Espace La Fontaine »



Sans frais 1-877-728-2742 www.savarialtee.ca

Le Rendez-vous horticole au Jardin botanique de Montréal



Le Rendez-vous horticole fut un grand succès pour le Jardin botanique et pour l'Association des retraités du Jardin botanique de Montréal. En effet, les 25, 26 et 27 mai dernier, notre association avait un double kiosque, aux portes du Centre sur la biodiversité. De nombreux bénévoles ont épaulé l'ARJBM. On pouvait compter sur les Bertrand Bélanger, Lucille Savoie, Jean-Jacques Lincourt, Jean-Maurice Lévesque, Jean-Pierre Bellemare, Percy Hogue, Jacques Lafrenière, Normand Rosa, responsable du projet, Claude Rivest, Lise et Normand Miron, sans oublier notre président Maurice Beauchamp. Pendant trois jours, nos gens ont vendu des plantes et arbustes à plus d'un passionné d'horticulture.

La satisfaction pouvait se lire sur les visages de tous ces gens. Notre slogan : nous vous offrons « Des plants de première qualité » et « Des plants gagnants de Mérites horticoles ». Rappelons que toutes nos plantes et arbustes avaient été produits par la Pépinière Villeneuve de l'Assomption; grand merci à Pierre Villeneuve pour sa participation dans notre association.

En ce qui concerne la vente de livres offerts par nos membres, cette année nous ne fixions pas de prix pour les livres mais simplement un don suffisait. Cette méthode de vente fut agréablement rentable pour l'association.

Dimanche, en fin de journée, les Petibois-Paillé (Yvette et André) avaient envoyé des pots de géraniums à remettre aux bénévoles en guise de remerciements; ce geste fut apprécié de tous.

Notre trésorière Lise dit que les recettes de la fin de semaine horticole nous permettaient enfin d'engranger quelques revenus pour la prochaine année et pour les prochaines activités.

L'an prochain nous comptons bien refaire l'événement en tenant compte des commentaires de nos vendeurs bénévoles.

Enfin, nous voudrions remercier tous et chacun qui ont mis la main à la pâte pour faire de cet événement un grand succès; merci à tous et toutes.

Rappelons-nous que, plus nous participons, plus l'enthousiasme est présent chez nos membres.

Des visiteurs : Jean Wergifosse et son épouse, Édith Bienvenue, Pierre Bourque, Pierrette et Luc etc, etc...

Voir les photos sur le site Internet de l'ARJBM. www.arjbm.ca

P.S.- Normand Rosa se chargera de faire le bilan de toute cette aventure lors de notre prochaine rencontre en septembre prochain.



L'entrée du Jardin à 9 hres A.M. vendredi



Miss fleurs 2012



Les horticulteurs du kiosque de l'ARJBM



Jean-Jacques, Jean-M., Normand et Ghislaine



Des retraités : Pierrette et Luc



Notre président et les passionnés...

L'équipe du journal L'IRIS - 2012

Maurice Beauchamp,
 Jean-Pierre Bellemare,
 Jacques Lafrenière
 Lise Miron,
 Normand Miron
 Roselyne Rioux, réviseure
 Normand Rosa



Bons souvenirs de notre ami Roger Sicotte

par Jean-Pierre Bellemare

Roger Sicotte – Génie de l'embellissement

Il y a quelques semaines, Percy Hogue et moi-même avons rendu visite à un jeune homme de 89 ans, notre « doyen ». Cet homme aimable et affable a pour nom Roger Sicotte. Même le temps qui s'écoule n'a modifié ses yeux brillants remplis de souvenirs d'autrefois.

Roger a toujours été un compagnon agréable à côtoyer, et que dire du patron que j'ai connu. Lors de mes premiers pas au Jardin botanique en 1958, Roger était le bras droit de Wilfrid Meloche, « l'âme dirigeante de l'institution ». À cette époque, notre ami a fait de petits miracles à titre de meneur d'homme. Son doigté personnel doublé d'un charisme bien à lui faisait en sorte que les travaux au quotidien ainsi que les travaux spéciaux arrivaient à échéance à la stupeur des hautes autorités en fonction. Rien ne lui faisait plus plaisir que les projets à courte échéance. Cela était une spécialité de ce contremaître dynamique, excellent horticulteur dont la devise était *Travail rapide et bien fait !*

Tout au long de sa carrière, Roger a cultivé la beauté, la propreté, l'harmonie des couleurs dans l'arrangement des grandes plates-bandes qui souhaitent la bienvenue aux millions de visiteurs qui foulaient, et qui foulent encore aujourd'hui, le sol de l'auguste institution. Espiègle parfois, il disait : « *Je te gage que cette plantation sera terminée dans cinq jours* – ce qui piquait au vif le responsable du jardin de la dite plantation qui répliquait : « *Roger, dans trois jours ce sera terminé* ». Et Roger de rire intérieurement car il savait que trois jours plus tard tout serait vraiment terminé. Devinez qui avait gagné la bouteille de bière...

Quand je pense à cette époque bénie, je constate que c'est à partir de ce type de travailleur passionné que Montréal doit un des plus beaux bijoux de sa couronne : Le Jardin Marie-Victorin.

Grands mercis à toi Roger, chef de file en horticulture ornementale au Jardin botanique de la ville de Montréal, d'avoir été avec tous ces pionniers de la première heure maintenant disparus.

Un certificat lui fut remis honorant ses années au Jardin botanique (1942-1973). Il prit sa retraite le 3 août 1973.

Merci et félicitations sincères.

Jean-Pierre Bellemare
Horticulteur

Camp de base – 1000 jours pour la planète



Le Sedna IV - Photo Bernard Brault

À compter du 22 juin 2012 et pour 1000 jours, le Jardin botanique devient l'hôte du Camp de base pour l'expédition du Sedna IV. En s'arrêtant au Camp de base (au Centre sur la biodiversité), le visiteur peut suivre les pérégrinations du Sedna IV et même, communiquer et échanger avec les scientifiques de l'expédition. L'objectif de la mission de Jean Lemire est de permettre de sensibiliser le visiteur et de l'informer sur les démarches entreprises afin d'aider la biodiversité pour « ainsi mieux vivre la nature ».

Les sites à visiter

Tout dernièrement nous avons mis à jour des sites qui pourront vous aider à naviguer sur le web. Ainsi, nous vous proposons des sites correspondant à :

La toile du Québec : <http://www.toile.com>

Multisola (jeux gratuits) : <http://www.multisolo.com>

Horoscope : <http://www.astro.qc.ca>

Les mots croisés J.-C. Langlois :

<http://fr.canoe.ca/CanoeMotsCroises/index.html>

Kakuro : <http://www.kakuro-fr.com>

Recettes du Québec : <http://www.recettes.qc.ca>

Cyberpresse : <http://www.lapresse.ca>

Le Devoir : <http://www.ledevoir.com>

Le Figaro : <http://www.lefigaro.fr>

Pensée-

« Le secret du bonheur, c'est la liberté
et le secret de la liberté, c'est le courage »

Thucydide (471-400 av. J.-C.)

« C'est la terre qui
garantit les résultats »
Sans frais 1-877-728-2742

savaria

Sans frais 1-877-728-2742